

1918 et l'Armistice

Quatre ans que le conflit a commencé...

Quatre ans que les Poilus s'épuisent et s'efforcent de survivre...

Et pourtant la guerre de mouvement va reprendre. Cinq offensives allemandes de mars à juillet contraignent les forces franco-britanniques à reculer dans la Somme avant de lancer une contre-offensive victorieuse le 8 août dans la région d'Amiens. C'est là que fut blessé Séraphin Reynaud qui décéda le 10 à la ferme d'Ereuse transformée en ambulance.

Auparavant le 27 mai Elie Chayron avait été tué au cours d'une offensive allemande sur le Chemin des Dames lors de la deuxième bataille de la Marne.

Quant à François-Hippolyte Aguillon, curé de la Freyssinie, incorporé dans le service infirmier de l'Armée d'Orient, il ne reviendra pas de Salonique après avoir secouru les blessés des batailles de Serbie.

Et vint le 11 novembre et la signature de l'Armistice dans la clairière de Rethondes en forêt de Compiègne. Mais pour tous ceux qui sont rentrés blessés, gazés, mutilés, marqués psychologiquement, pour toutes les familles qui ont pleuré un ou plusieurs disparus, jamais retrouvés, l'Histoire ne s'est pas arrêtée à la sonnerie des cloches ce jour-là.

Comme elle ne s'est pas arrêtée dans tous ces lieux que nous avons évoqués ensemble depuis quatre ans : villages « fantômes », forêts où sont encore visibles les cratères d'obus ou les tranchées, bois et champs où chaque année la terre rejette des obus et parfois des ossements et tous ces cimetières aux croix innombrables

Nous sommes tous les descendants de ceux qui ont vécu cette guerre...

Puissions-nous en garder la mémoire pour que cette tragédie vécue par nos grands-parents ou arrière-grands-parents ne soit jamais une page banale dans les livres d'Histoire...